

LA PARABOLE DU FOETUS

Dans sa bulle de liquide amniotique, un fœtus coule des jours paisibles: logé, nourri, soigné, blanchi... La planque! Avec des moments qui le secouent un peu, quand le corps de la mère réagit joyeusement ou douloureusement aux événements du monde extérieur; notre monde à nous, les "respirants".

Un monde dont il n'a aucune idée.

Imaginons quelqu'un de ce monde qui passe l'interviewer:

- Alors, content d'être là, bien au chaud dans la flotte?
- Euh... oui!
- Tu comptes y rester longtemps?
- Pourquoi pas? Y'a autre chose après?
- Mais tu sais qu'au bout de neuf mois ce sera fini; faudra sortir!
- Aucune idée!
- A ta sortie, tu vivras dans l'air et non dans l'eau; d'ailleurs tu te fabriques des poumons pour ça.
- De l'air? Qu'est-ce que c'est? J'imagine pas!
- Et puis, 9 mois, c'est pas grand chose à côté de la durée d'une vie. Réalise un peu: un temps 100 fois plus long!
- Mais c'est quoi, 100 fois plus long? Et pour quoi faire?
- Tu vas grandir, voyager, apprendre que tu vis avec des milliards de gens comme toi, sur une planète dont tu pourras faire le tour, et même aller plus loin dans sa banlieue, en observant ta galaxie qui se balade au milieu de milliards d'autres galaxies...
- Mais qu'est-ce que tu me racontes? J'y comprends rien! T'es dingue ou quoi? D'ailleurs, t'en sais quelque chose personnellement? Tu vis dans ce milieu?
- Mais oui! C'est bien pour ça que je t'en parle!

Au terme des 9 mois, la naissance inévitable, une sortie dans l'inconnu. Dans un grand cri les poumons se remplissent d'air! Oh là! ça fait mal! Va falloir baigner là-dedans? Mais qu'est-ce qui m'arrive? J'ai rien demandé, moi!

Finalement, c'est pas si mal. L'enfant grandit, découvre l'univers, devient un adulte plein d'expériences enrichissantes...

L'homme aux questions repasse. Cette fois, il ne vient pas d'un autre monde.

- Alors, la vie sur terre, à pleins poumons, c'est bien?
- Plutôt bien! Avec des bémols quand même!
- Mais est-ce que c'est mieux que dans ta bulle primitive? Tu te souviens?
- Aucun souvenir! Et puis, ce fut si court! Maintenant on peut s'éclater, et pour longtemps.
- Excuse-moi, mais j'ai quelques longueurs d'avance sur toi, et je trouve que ça passe terriblement vite! Personne n'a trouvé le truc pour arrêter le temps.
- Mais, mon vieux, pourquoi vouloir arrêter le temps? On va vers le terminus; c'est naturel. Après, plouf! C'est fini.
- Comment, c'est fini? Au temps du fœtus, c'était pas fini au terme des neuf mois! Y'avait un après, même si t'en savais rien. Moi, je savais puisque j'avais les deux pieds dans l'après, et je te l'ai dit.

- Alors, pour connaître la suite de l'histoire, faudrait dénicher quelqu'un qui a les deux pieds dans l'après, le deuxième "après". T'en connais un?

- Ce quelqu'un existe; des gens sérieux et convaincus me l'ont dit. Ou plutôt ils l'ont dit à des amis de mes amis, dans une longue chaîne de transmission du message, depuis 2000 ans.
- Dis donc, ça va bien chez toi? Le ciel te serait pas tombé sur la tête? Tu ne confondrais pas "convaincu" avec "crédule"? Des fanatiques, y'en a partout, et qui se font étriper pour leurs convictions. Qu'est-ce que ça prouve?
- Faut voir surtout leur manière de témoigner, bien dans la ligne de leur vie transformée. Le Quelqu'un en question les a fait grandir en amour. Pas si mal, non?

Qui donc est ce quelqu'un?

- Un homme comme toi et moi; enfin, avec un plus! Jésus de Nazareth... Un soir d'avril de l'an 30 (probablement), tout Jérusalem l'a vu mort sur une croix; passé dans l'après, comme tout un chacun. Et puis, trois jours plus tard, ses amis éberlués l'ont vu de leurs yeux vu, bien vivant au milieu d'eux.

- Dommage que ça ne se soit pas passé à notre époque! Avec les journalistes, la télé, on aurait des preuves... Mais là, dans un cercle fermé, sans photo... Les indices sont maigres. Enfin, supposons que tu dises vrai!

Et, comme vivant dans l'après, qu'a-t-il dit de cet après?

- Jésus n'était pas un bavard. En se montrant vivant, il a d'abord affirmé en acte: c'est vrai, il y a un après! Un après dans la lumière -après la vie dans le liquide et la vie dans l'atmosphère...

Il n'a rien ajouté à la description qu'il en avait faite au moment où il respirait le même air que nous: des images du bonheur à la mesure du réel que nous vivons ou que nous pouvons comprendre maintenant: des noces, un festin, la paix, l'entente parfaite entre gens différents, et plus rien des limites que nous connaissons. Et ça durera longtemps, longtemps... une éternité.

- Faut donc s'attendre à une autre naissance! Nous en serions aujourd'hui à une sorte de nouveau stade foetal, en attendant le deuxième "après"... Un après définitif? Pourquoi s'arrêter en si bon chemin?

- Si j'ai bien compris le message du Ressuscité, le deuxième passage est vraiment le bon. Nous le saurons en y arrivant; je fais confiance au Maître passeur. C'est le cas de le dire: qui vivra verra.

Claude BERNARD, 7/10/99
sur une idée de Stan ROUGIER

